

Vidal propose une "journée nationale" contre le racisme dans les universités

Paris, 30 avr. 2019 (AFP) -

La ministre de l'Enseignement supérieur Frédérique Vidal a proposé mardi d'instaurer une "journée nationale" contre le racisme dans les établissements d'enseignement supérieur, pour éviter des incidents similaires à ceux qu'a récemment connus l'Université de Lorraine.

Il faudrait "travailler à une journée nationale dans les établissements d'enseignement supérieur, en s'appuyant sur les questions de mémoire", a affirmé lors d'un point presse la ministre.

Elle a souhaité pour cela "qu'on fixe une date, une journée" durant laquelle "dans tous les établissements" il y ait "un travail conduit avec les étudiants".

Le but serait de les sensibiliser aux "risques de tomber dans des stéréotypes" racistes, de leur montrer "que ce n'est pas anodin, ce ne peut jamais être de l'humour", et "rappeler pourquoi ce sont des crimes punis par la loi", a ajouté la ministre qui venait de réunir plusieurs dirigeants d'associations anti-racistes (SOS racisme, Licra, Mrap, LDH...).

La rencontre avait été organisée après la révélation, la semaine dernière, de propos et vidéos racistes visant des étudiants noirs, visiblement échangés par d'autres étudiants en sociologie de l'Université de Lorraine via un groupe privé de Messenger, la messagerie de Facebook.

"Ca reste même dans le cadre de conversations privées quelque chose de puni", a souligné Mme Vidal, qui a appelé à "un vrai travail sur l'éducation aux réseaux sociaux".

La ministre a également souhaité "associer à un certain nombre de sanctions" universitaires ou pénales "une obligation de visite d'un lieu de mémoire" pour y "confronter" les jeunes "qui ne voient pas la gravité de ce qu'ils font", afin "qu'ils comprennent la gravité de leurs actes".

Après ces révélations un signalement a été fait au parquet de Metz et l'université a annoncé une enquête interne, mais cette affaire est "malheureusement" un exemple d'événements "qui se produisent de plus en plus régulièrement dans les établissements d'enseignement supérieur", a regretté Mme Vidal.

Alors que la lutte contre le racisme a pris de l'ampleur dans le secondaire ces dernières années, "paradoxalement à l'université on est un peu sur le chemin inverse" a déploré Dominique Sopo, le président de SOS racisme, en se félicitant de la perspective d'une journée nationale qui pourrait donner lieu à "des conférences, des happenings..."

"L'idée d'une journée banalisée dans toute la France est un symbole fort, il faut trouver une date forte pour marquer les esprits", a de son côté estimé Stéphane Nivet, le délégué général de la Licra.

cg/alh/mm

FACEBOOK

Afp le 30 avr. 19 à 12 07.